



CERDI, *Etudes et Documents*, E.2011.07

CENTRE D'ETUDES
ET DE RECHERCHES
SUR LE DEVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

Document de travail de la série

Etudes et Documents

E 2011.07

Migrations et discriminations professionnelles
dans la province du Guangdong

Cécile Batisse

Nong Zhu

March, 2011

CERDI
65 BD. F. MITTERRAND
63000 CLERMONT FERRAND – FRANCE
TEL. 04 73 71 74 20
FAX 04 73 17 74 28
www.cerdi.org

Les auteurs

Cécile Batisse

Maître de Conférences / Associate Professor

Clermont Université, Université d'Auvergne, CNRS, UMR 6587, CERDI, F-63009 Clermont Fd.

Email : cecile.batisse@u-clermont.fr

Nong Zhu

Professeur / Professor

INRS-UCS, Université du Québec, Montréal, H2X 1E3, Canada.

Email : nong.zhu@ucs.inrs.ca

La série des *Etudes et Documents* du CERDI est consultable sur le site :

<http://www.cerdi.org/ed>

Directeur de la publication : Patrick Plane
Directeur de la rédaction : Catherine Araujo Bonjean
Responsable d'édition : Annie Cohade

ISSN : en demande d'attribution

Dépôt légal :

Avertissement :

Les commentaires et analyses développés n'engagent que leurs auteurs qui restent seuls responsables des erreurs et insuffisances.

Résumé / abstract

Cet article étudie l'insertion de ces migrants ruraux sur le marché du travail de la province du Guangdong à partir d'une base de données originales issues d'une enquête sur les paysans-ouvriers (*ming gong*), réalisée en 2006. A partir de modèles de durée, nous portons une attention particulière aux caractéristiques individuelles, temporelles (évolution de la mobilité dans l'emploi au cours du temps) et spatiales (rôle du lieu d'origine). Nos résultats montrent que les migrants forment un groupe hétérogène du point de vue de leurs caractéristiques individuelles et de leur employabilité dans le delta de la rivière des Perles. L'insertion sur le marché du travail des femmes, des jeunes et des peu qualifiés est facilitée. La proximité géographique du lieu de départ de la migration est également favorable. Nous examinons enfin les déterminants du salaire urbain des paysans-ouvriers qui s'insèrent sur un marché du travail de plus en plus segmenté et fragmenté.

The integration of rural migrants into the urban labor market has become an essential economic issue in today's China. In the context of economic reforms, policies affecting migration in continental China have been redefined, which therefore greatly intensified the internal migration flows. Since the 1980s, the rural depopulation has been essentially linked to the migration of "peasant-workers" (*ming gong*) who continue to play a key role in the country's transition into a market economy. In this article, we study the integration of these rural migrants into the labor market in the Guangdong province using the original data from a 2006 survey of peasant-workers. Based on duration models estimation, the analysis focuses on the role of different characteristics: personal, temporal (i.e. the course of employment mobility through time) and spatial (i.e. the role of place of origin). Results show that migrants form a heterogeneous group in terms of personal characteristics and employability in the Pearl River delta. Women, the youth and the less qualified are among the advantaged. Geographical proximity also plays a favorable role. Finally, we examine the determinants of the wage in urban areas for peasant-workers who integrated the increasingly segmented and fragmented labor market.

Mots clés /Key words : paysans-ouvriers, migration, emploi, villes, Chine / peasant workers, migration, urban employment, wages, China

Codes JEL / JEL codes : C41, J31, J61

1. Introduction

Dans un contexte de réformes économiques, les politiques migratoires en Chine continentale se sont redéfinies, intensifiant ainsi fortement les migrations internes¹ et le processus d'urbanisation. Depuis le début des années 1980, des centaines de millions de chinois se sont déplacés à la recherche d'un meilleur emploi ou de plus grandes opportunités de revenus (Feng *et al.*, 2002 ; Solinger, 1999). Bien que le niveau réel de la migration chinoise reste incertain, du fait de l'ambiguïté des définitions et des données chinoises officielles concernant la population migrante, on estime que chaque année, environ 10% de la population totale, migre à l'intérieur des frontières du pays.²

Cet important flux de population sans précédent historique génère non seulement de nouvelles dynamiques économiques, spatiales et démographiques, mais soulève également d'intéressantes questions sociales et politiques. Pendant une longue période, les autorités chinoises ont en effet contrôlé la migration, en particulier la mobilité des travailleurs agricoles. Les instruments de contrôle privilégiés sont alors le *hukou*³ et la planification économique. La mise en place des réformes économiques au cours des années 1980 avec l'introduction de mécanismes de marché et l'ouverture internationale, accompagnée du relâchement des contraintes pesant sur les mouvements de population, ont conduit à de vastes mouvements spontanés de travailleurs agricoles en direction des villes. Cet exode est pour l'essentiel celui des, "paysans-ouvriers", (*ming gong*), c'est-à-dire des travailleurs qui quittent les zones rurales pour trouver un emploi en ville. Ils sont ainsi devenus un élément majeur de la transition de la Chine vers l'économie de marché. Cependant, différentes études ont mis en évidence la discrimination économique et sociale dont font l'objet ces *ming gong* par rapport aux résidents urbains sur un marché du travail. L'organisation et la division du travail entre citadins et migrants ont conduit à segmenter le marché du travail. Les migrants n'ont accès qu'à certains emplois, précaires, mal payés et socialement peu valorisés (Feng *et al.*, 2002 ; Roulleau-Berger et Shi, 2004). Cette stratification sociale de l'emploi s'explique en partie par le facteur structurel de l'emploi : en raison de la structure administrative et de leur permis de résidence rural, les migrants sont exclus des protections et garanties en matière d'emploi ou d'assurance chômage dont bénéficient les citadins des grandes métropoles. Plusieurs études ont également souligné le rôle de l'ethnicité dans cette stratification. Ce

¹ Par migration interne, dans le contexte chinois actuel, nous entendons tout déplacement intra ou interprovincial réalisé à l'initiative des migrants et non de l'Etat chinois.

² Soit 130 millions de personnes, contre 46 millions en 1992.

³ Le *hukou* est un système d'enregistrement de la résidence et de l'État-civil mis en place en 1958 qui définit pour chaque citoyen le lieu de résidence (rural/urbain) ainsi que l'occupation (agricole/non agricole).

facteur ethnique peut être lié à l'appartenance à une minorité nationale⁴ ou à une origine géographique (Angeloff, 2010).

L'objectif de cet article est ainsi d'analyser, selon une perspective longitudinale, l'insertion professionnelle des paysans-ouvriers qui quittent les campagnes chinoises. La disponibilité grandissante de données microéconomiques a permis l'essor au cours des vingt dernières années d'une littérature abondante sur la migration en Chine. Si les études antérieures saisissent de façon détaillée les caractéristiques de la mobilité des travailleurs agricoles, deux limites méritent ici d'être mentionnées. D'une part, en raison de l'importante mobilité et de l'instabilité des emplois occupés par les paysans-ouvriers, il n'existe pas de statistiques formelles ni d'enquêtes globales portant spécifiquement sur ce groupe. La plupart des études antérieures s'appuient sur des données de recensements ou d'enquêtes qui ne les visent pas directement, limitant l'étude de cette population. D'autre part, les études antérieures ont le plus souvent dressé l'état de la situation à un moment donné sans tenir compte de la durée de séjour de l'individu, de l'étape où il en est dans son établissement ; elles ne permettent donc pas de saisir l'évolution de ces mobilités au cours du temps. Or, cette migration est un processus dynamique, qui se déploie dans le temps, pouvant se produire tout au long du cycle de vie et qui est fortement influencé par l'évolution des caractéristiques socio-économiques individuelles et les transformations conjoncturelles et structurelles de la société. Ainsi, si les données transversales issues de recensements ou d'enquêtes fournissent des informations intéressantes, seules les enquêtes longitudinales permettent d'aborder la question de la dynamique migratoire des paysans-ouvriers.

Notre objectif est donc d'étudier dynamiquement les flux migratoires des paysans-ouvriers à l'aide des modèles de durée à travers une dimension individuelle, temporelle (évolution de la mobilité dans l'emploi au cours du temps) et spatiale (rôle du lieu d'origine). Nous examinons enfin les déterminants du salaire urbain des paysans-ouvriers. Nous exploitons pour cela une base de données originales issues d'une enquête sur les paysans-ouvriers, réalisée en 2006 dans la province du Guangdong. Cette enquête comprend une partie rétrospective, dite "biographique" (*life history*), reprenant pour chaque enquêté l'historique de ses emplois urbains, depuis son entrée dans l'âge adulte jusqu'au moment de l'enquête.

Cet article s'organise de la façon suivante. La section 2 évoque brièvement l'évolution des flux migratoires intracontinentaux des paysans-ouvriers. La section 3 présente les données et

⁴ En Chine, en effet, les Han représentent l'ethnie dominante (90% de la population). Les Chinois appartenant à une minorité font face à l'hostilité des citadins et des Chinois *Han*.

la méthode d'analyse sur lesquelles s'appuie notre analyse empirique. Les sections 4 et 5 commentent les résultats. Enfin, la section 6 expose les conclusions.

2. De l'afflux massif de "paysans-ouvriers" à la "pénurie"

De la création de la République Populaire de Chine à la mise en place des réformes à la fin des années 1970, la migration a toujours été contrôlée par les autorités chinoises. Le système d'enregistrement de la résidence et de l'État-civil, sous le nom du *hukou*, a été mis en place en 1958 dans un contexte de pénurie de céréales et de migrations vers les villes ; la mise en place de cette politique anti-migratoire s'appuyait sur le contrôle de la mobilité géographique des individus en dehors de leur lieu d'enregistrement de résidence. Depuis 1978, les migrations des campagnes vers les villes ont de nouveau lieu (Chan et Li, 1999 ; Liang et Ma, 2004 ; Zhao, 2005). Les autorités chinoises redéfinissent les politiques migratoires avec le relâchement des restrictions à la migration, l'instauration de rations alimentaires en ville et l'autorisation de résider en ville avec un certificat temporaire. La Chine entre dans un processus d'urbanisation face à la "décollectivisation" des campagnes, l'excès de main-d'œuvre rurale et le nouveau système de responsabilité familiale (*jia ting cheng bao zhi*). De nombreuses entreprises rurales se développent dans les bourgs et cantons ; les paysans s'engagent alors dans des activités économiques, notamment industrielles, en restant dans leur province, voire leur canton. Le mouvement migratoire au début des années 1980 se caractérise par une mobilité intra-provinciale illustrée par le slogan : "quitter la terre sans quitter la campagne". On assiste donc à des mobilités géographiques limitées, avant une diversification et une intensification des migrations en Chine continentale.

L'ouverture internationale et le relâchement du contrôle des migrations amplifient les disparités régionales et renforce la concentration de la population sur la côte Est à partir du début des années 1990 (He et Pooler, 2002 ; Zhang et Song, 2003). Les autorités chinoises abandonnent la politique de développement régional équilibré et privilégient les grandes villes côtières, vues comme des pôles de croissance. Cette politique contribue ainsi à accroître les écarts de revenus entre zones rurales et zones urbaines. Le delta de la rivière des Perles (Guangdong), le delta du Yangtsé centré sur Shanghai, et la région entourant le golfe du Bohai centrée sur Beijing (la capitale) sont les trois principales régions sur lesquelles les migrants se concentrent. L'ouverture vers l'extérieur a d'abord été expérimentée au

Guangdong.⁵ Cette province a ainsi bénéficié d'importants investissements étatiques et de diverses politiques préférentielles. L'économie orientée vers l'exportation et surtout les entrées massives des capitaux étrangers ont fortement stimulé le développement des petites villes et des secteurs intensifs en travail, ce qui a créé un grand nombre d'emplois et fait de Guangdong l'une des provinces chinoises les plus attractives pour les migrants (Li, 1997 ; Wong *et al.*, 2003). La délocalisation des manufactures de Hong Kong, Macau et Taiwan au Guangdong après la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997, ont accentué l'attractivité de cette province et plus spécifiquement du delta de la rivière des Perles (Fan, 2005 ; He et Pooler, 2002). Il y a donc une polarisation spatiale des opportunités d'emplois et de revenus à l'intérieur de la province, contribuant également à de forts taux de mobilité intra-provinciale.

Toutefois, la presse et la littérature économique se sont faites l'écho de l'apparition d'une "pénurie de paysans-ouvriers" (*ming gong huang*), résultant du changement de l'intensité et de la direction des flux migratoires des travailleurs agricoles depuis 2003 (Chen, 2008 ; Ministry of Labor and Social Security, 2004). Les travailleurs techniques et qualifiés, ainsi que les travailleurs non-qualifiés, représentés principalement par des paysans-ouvriers, ont été difficiles à trouver produisant des effets négatifs importants pour cette zone d'activités (He, 2006).⁶

Les évolutions récentes du marché du travail urbain ont développé des processus discriminatoires à l'égard des populations migrantes peu qualifiées. Le mouvement des migrants ruraux vers les régions urbaines a en effet été à l'origine de l'apparition d'une nouvelle division socioéconomique en Chine, à savoir la "sous-classe urbaine" (Batisse et Sélim, 2008). L'un des problèmes des réformes du *hukou* est que même si le gouvernement ne peut plus limiter l'entrée des migrants dans les villes, le système de *hukou* lui permet encore de déterminer qui est ou n'est pas un "citoyen urbain" (Carrillo, 2002). Les migrants sont ainsi discriminés économiquement et socialement par rapport aux résidents urbains, faisant apparaître d'importantes disparités en termes d'emploi, de revenus et de bénéfices sociaux entre ces deux catégories de population. Un champ de la recherche s'est ainsi intéressé aux écarts salariaux entre différents groupes de travailleurs, en analysant notamment

⁵ Avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, les autorités ont privilégié le développement des provinces côtières. L'établissement de politiques régionales préférentielles s'est accompagné de la mise en place dans cette Chine côtière de cinq zones économiques spéciales (ZES), quatorze villes ouvertes, l'établissement de zones économiques côtières ouvertes et d'une ceinture côtière ouverte. A la suite de la tournée dans le Sud de la Chine de Deng Xiaoping en 1992, ces différentes zones économiques ont connu des extensions dans l'ensemble du pays.

⁶ Fermeture d'usines, activités limitées, délocalisation vers l'intérieur du pays.

la segmentation du marché du travail entre migrants ruraux et travailleurs urbains (Knight *et al.*, 1999 ; Meng et Zhang, 2001). Les migrants en moyenne ne gagnent qu'un tiers du salaire des travailleurs urbains locaux (Ministry of Labor and Social Security, 2004 ; Shao, 2006). La segmentation liées aux barrières institutionnelles est ainsi très importante (Hu, 2008 ; Nielsen *et al.*, 2007), plus précisément, il y a une séparation nette et absolue entre le secteur formel et le secteur informel. Les migrants ruraux/urbains non-qualifiés se présentent avant tout sur le marché du travail informel urbain à titre d'habitants temporaires (Ma, 1999 ; Wang et Zuo, 1999). La plupart d'entre eux ne sont recrutés que lorsque la main d'œuvre locale est insuffisante, et pour une majorité, ils occupent des emplois sans contrat de travail ou avec une durée de contrat variable et aléatoire, un salaire bas et instable, et de mauvaises conditions de travail (Guo et Iredale, 2004). Le *hukou* agricole/non agricole ne définit pas seulement une origine géographique, il marque également une identité, des opportunités et un statut socio-économique (Rouilleau-Berger et Shi, 2004).

De plus, du fait de l'inflation, le salaire réel des paysans-ouvriers a diminué. L'amélioration du niveau de vie en zones rurales, la hausse des coûts de transport et de la vie au sein du delta de la rivière des Perles ont réduit la propension à migrer des travailleurs agricoles⁷. Les paysans-ouvriers ont ainsi délaissé certains emplois trop faiblement rémunérés et l'instabilité de l'emploi les incite à retourner en zone rurale (Gong, 2009). On observe ainsi une mobilité cyclique des paysans-ouvriers chaque année.

Cela ne veut cependant pas dire qu'une pénurie de main d'œuvre est à craindre pour l'instant en Chine, dans la mesure où le nombre de personnes qui pourraient quitter le secteur agricole sans nuire à la production totale est encore important. Certains facteurs institutionnels en renforçant les discriminations envers les migrants sur le marché du travail urbain (difficulté d'acquisition du statut de résident permanent, faibles rémunérations, etc), limitent la migration et induisent un déséquilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail à court terme.

Pouvoir se déplacer en Chine continentale lorsqu'on est un paysan ou un ouvrier-paysan ne prend ainsi pas la même forme aujourd'hui qu'hier. Une nouvelle géographie des migrations internes en Chine continentale se dessine. La migration devient un élément majeur dans cette économie de marché qui s'appuie sur une réserve de main-d'œuvre peu qualifiée. Bien que les études portant sur ces migrants soient nombreuses, une grande partie d'entre

⁷ Les revendications salariales des *ming gong* se font de plus en plus intenses, conduisant à des mouvements de grève, notamment au sein des entreprises étrangères du delta de la Rivière des Perles, largement médiatisés depuis le printemps 2010.

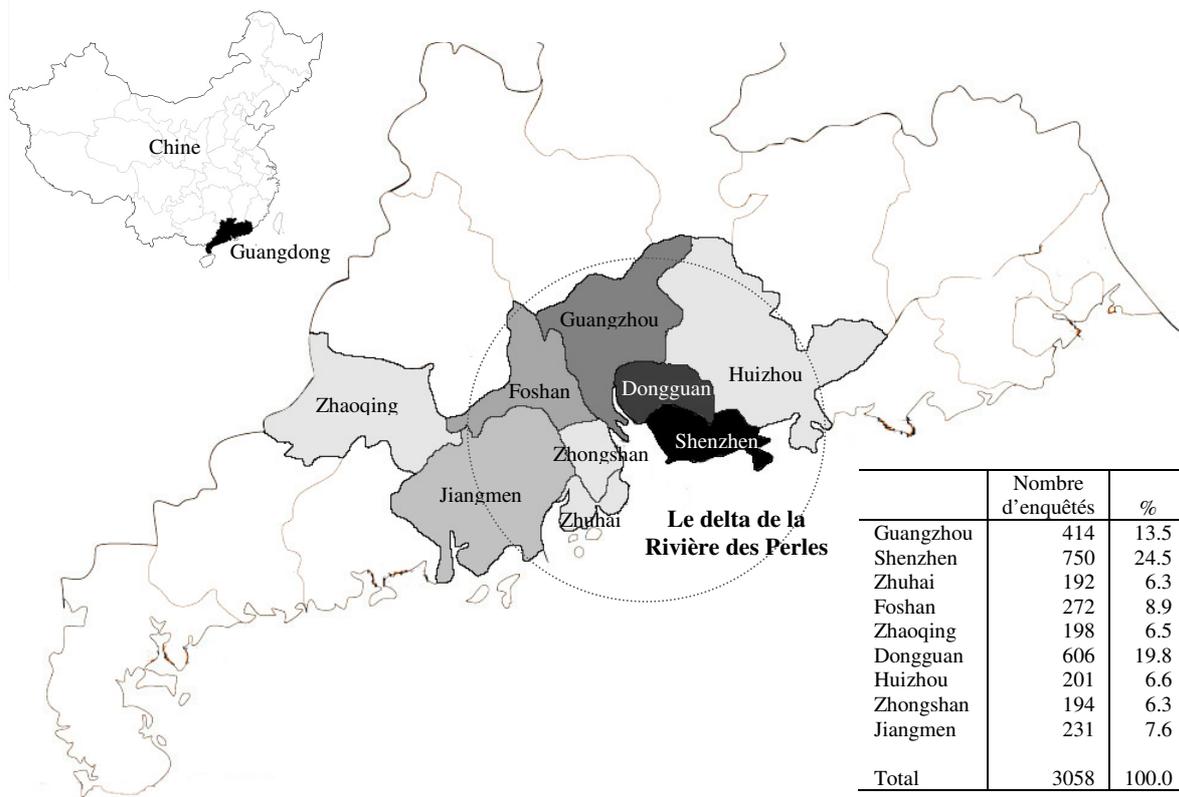
elles reposent sur des estimations indirectes ou des analyses qualitatives liée à l'indisponibilité de données. A travers l'exploitation d'une enquête sur les paysans-ouvriers dans la province du Guangdong, nous cherchons à répondre aux questions suivantes : quels sont les facteurs qui favorisent la mobilité dans l'emploi des paysans-ouvriers ? Comment la mobilité des paysans-ouvriers a-t-elle évolué depuis la mise en place des réformes ? L'intensité des flux de paysans-ouvriers originaires des diverses régions a-t-elle changé au cours du temps ?

3. Données et méthodes d'analyse

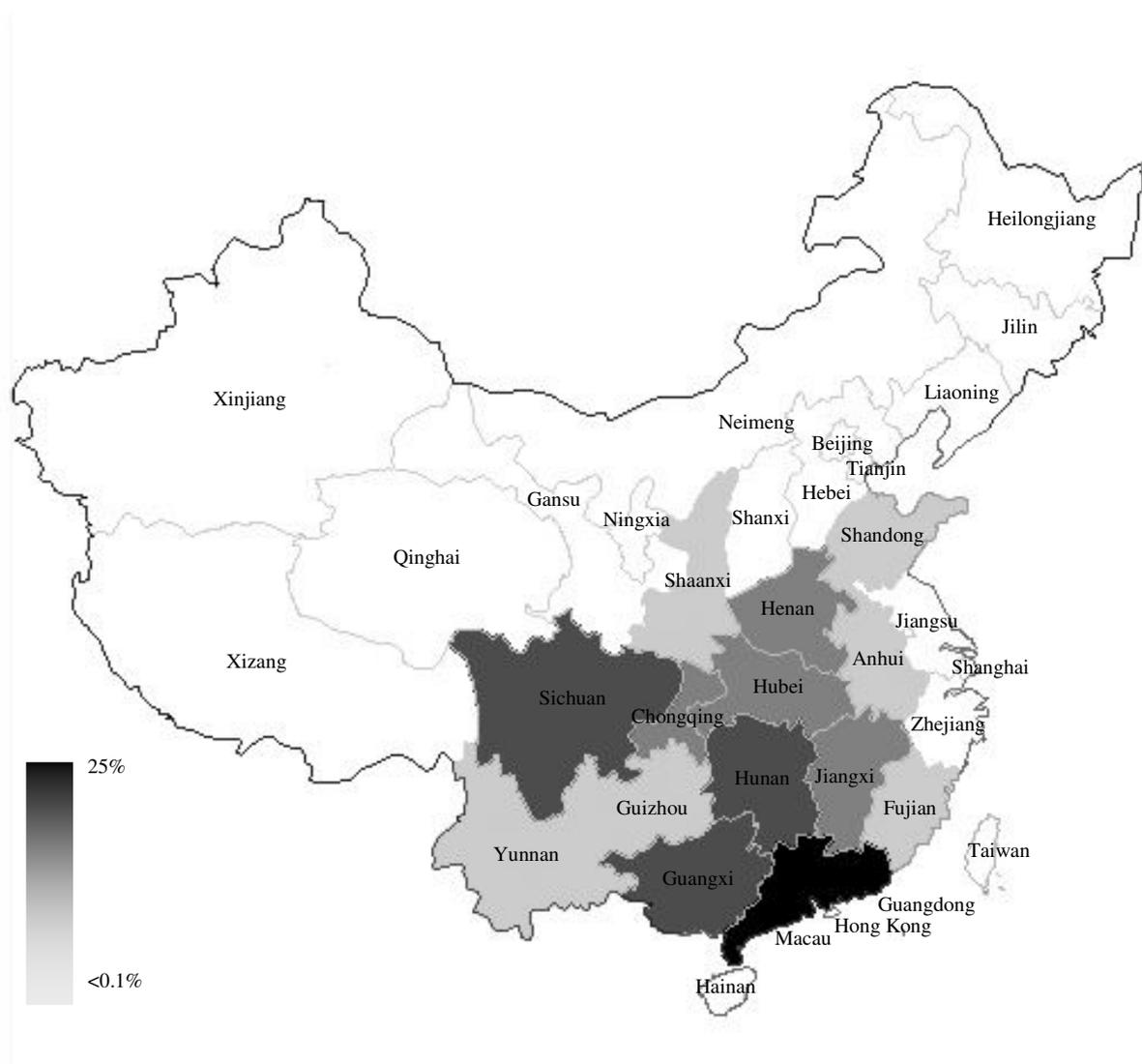
Les données sur lesquelles s'appuie notre étude proviennent d'une enquête sur les paysans-ouvriers réalisée dans la province du Guangdong en juillet 2006. Notre échantillon se compose de paysans-ouvriers repartis sur 9 villes (zones urbaines) du delta de la rivière des Perles, où se concentre l'essentiel de la population migrante de la province (carte 1). D'après le recensement de 2000, les résidents temporaires au sein de ces 9 villes représentent 51,5% de la population totale de la région et 83.2% des résidents temporaires du Guangdong, soit 20.7 millions de personnes. La carte 1 illustre la répartition des enquêtés. Dans l'enquête, les paysans-ouvriers sont définis comme étant des migrants ruraux/urbains dont le *hukou* était agricole, le niveau d'éducation inférieur au niveau Bac+3, et le lieu de naissance différent des cantons ou des municipalités enquêtés. Après avoir supprimé les informations incomplètes, notre échantillon final comprend 3058 observations.

Les enquêtés sont originaires de 26 provinces (sur la base de leur *hukou*). Le Guangdong se distingue également par l'importance de ses migrations intra-provinciales, puisque 22.5% des répondants sont originaires de la province (carte 2). Les provinces limitrophes du Hunan et du Guangxi apparaissent comme les plus importantes sources d'émigration vers le Guangdong mettant en évidence un "effet de proximité" et l'accroissement des coûts psychologiques et financiers de la migration avec la distance. Parmi les provinces voisines, une exception peut être soulignée avec la province du Fujian dont peu de migrants sont originaires. Ceci s'explique par le fait que, d'une part, Fujian est devenu une autre province ouverte importante juste après le Guangdong, réduisant la propension à migrer vers l'extérieur des migrants potentiels ; d'autre part, une grande partie des paysans-ouvriers affluent vers le delta du Yangtsé (Shanghai, Jiangsu et Zhejiang), un autre centre sur

Carte 1 – Répartition des enquêtés dans la province du Guangdong



Carte 2 - Répartition du lieu de *hukou* des enquêtés



lequel les migrants se concentrent. Nous pouvons d'ailleurs constater que plus largement les flux des paysans-ouvriers du delta du Yangtsé vers le Guangdong sont très faibles.⁸

Le Sichuan, une des provinces les plus peuplées,⁹ est la plus importante source d'émigrants ruraux de longue distance. D'après certaines estimations non-officielles, chaque année, il y a plus de sept millions de paysans-ouvriers qui sortent de cette province en tant que migrants saisonniers.¹⁰ Outre le Sichuan, Hubei, Henan, Jiangxi et Chongqing, les provinces intérieures peuplées, représentent d'autres sources importantes d'émigration. Une population importante semble ainsi être une force de répulsion favorisant l'émigration des travailleurs agricoles.

L'enquête dont nous disposons a enregistré pour chaque répondant l'historique de ses emplois en zones urbaines de l'entrée dans sa vie adulte jusqu'à l'enquête (juillet 2006), c'est-à-dire les dates de début et de fin de chaque emploi urbain, le lieu de travail, le secteur d'activité, le type et la taille de l'entreprise, l'emploi occupé, le salaire, etc. Nous disposons donc d'un tableau biographique qui nous permet de réaliser une analyse dynamique sur la mobilité et l'emploi des paysans-ouvriers. Nous utilisons pour cela des modèles de durée et expliquons la mobilité d'emploi des paysans-ouvriers par des caractéristiques individuelles, le lieu de *hukou* et la période.

Le terme de durée est employé de manière générale pour désigner le temps qui s'écoule dans un état, au temps d'attente avant que l'événement se produise. Dans notre analyse, la "durée" est celle où l'immigrant demeure à l'épisode de non-emploi urbain. Une telle durée sera interrompue par l'obtention d'un emploi urbain au sein de la province du Guangdong. En somme, la variable dépendante est traitée dans une analyse du déroulement des événements. Elle se mesure par le fait, à chaque moment depuis le début de la période d'observation, d'avoir connu ou non un événement donné (ici sortie du non emploi urbain). À l'aide de la durée, nous pouvons déduire, à chaque unité de temps, la proportion du groupe à risque qui n'a pas encore effectué la transition (changement d'état). Nous appliquons ici le modèle paramétrique aux données biographiques. L'analyse paramétrique "impose" une forme précise au taux de mobilité d'emploi de base. L'analyse non-paramétrique montre que le taux instantané de mobilité d'emploi s'accroît à partir de 15 ans, atteint un maximum entre 20-23 ans, et ensuite descend sensiblement, ce qui s'approche de la distribution log-logistique. Nous

⁸ Les provinces côtières chinoises sont Beijing, Tianjin, Shanghai, Hebei, Jiangsu, Zhejiang, Fujian, Shandong, Guangdong, Guangxi et l'île de Hainan.

⁹ La population totale du Sichuan était de 83.3 millions en 2000.

¹⁰ Voir également Aubert (1995).

prenons ainsi le modèle de durée à vie accélérée (*accelerated lifetimes* ou *accelerated failure-time*) avec la spécification log-logistique dans l'analyse paramétrique.

La migration des paysans-ouvriers est généralement motivée par la recherche d'un revenu plus élevé. Il serait donc intéressant d'étudier les déterminants de leur salaire dans les villes, à savoir le rendement de la migration. Il existe cependant une limite importante dans l'analyse longitudinale de données issues d'enquêtes rétrospectives : l'abandon de certaines variables explicatives intéressantes, dont l'évolution est difficile à saisir à travers une seule enquête, par exemple le revenu, les conditions de vie, etc. Pour cette raison, nous complétons notre étude en menant une analyse transversale du salaire urbain des paysans-ouvriers, dans laquelle le salaire du mois précédent est expliqué par des caractéristiques individuelles.

4. Insertion professionnelle des paysans-ouvriers

Les résultats de nos estimations sont reportés tableau 1. Si l'on regarde l'effet des caractéristiques individuelles sur la mobilité, nous constatons que la mobilité est plus importante chez les femmes et les jeunes. Depuis l'époque maoïste, les femmes représentent une part non négligeable de la force de travail chinoise¹¹. Si jusqu'à la fin des années 1990, les hommes migraient davantage que les femmes, elles migrent aujourd'hui dans les mêmes proportions. L'importance des femmes parmi les migrants a conduit à l'apparition du terme "*dagongmei*" (littéralement : jeunes filles au service d'un patron), qui se réfère aux jeunes femmes qui migrent de l'intérieur du pays pour aller travailler dans l'industrie et les services en zones urbaines. Dans le cas précis du delta de la rivière des Perles, la demande d'ouvrières est importante, en particulier dans l'industrie légère et le textile, intensifs en travail, caractérisés par des chaînes d'assemblage souvent réservées aux femmes. Les employeurs perçoivent en effet ces jeunes migrantes comme plus méticuleuses, rigoureuses et efficaces, prêtes à faire, sans contrat, des heures supplémentaires (Angeloff, 2010). Elles ont donc plus de chances d'accéder à un emploi que les hommes.

La relation entre le niveau d'éducation et la mobilité n'est pas linéaire. La mobilité est significativement plus faible chez les migrants ayant reçu des formations post-secondaires. C'est le niveau du collège qui a l'effet le plus important sur la mobilité des paysans-ouvriers.

¹¹ Dès 1959, le dispositif juridico-politique encourage fortement le travail des femmes. Dans le mouvement de collectivisation généralisée qui a suivi, des crèches et des cantines sont créées dans les années 60, déchargeant les femmes d'une partie des tâches domestiques.

Tableau 1 - Estimation de l'équation d'emploi

(modèle de durée à vie accélérée, spécification log-logistique)

Variable dépendante : obtenir un emploi en zones urbaine dans la province du Guangdong

	Régression 1	Régression 2	Régression 3	Régression 4
	Toutes les mobilités	Période antérieure à 2003	Période 2003-2006	Toutes les mobilités
Homme	-0.078*** (-3.72)	-0.013 (-0.36)	-0.048 (-1.19)	-0.078*** (-2.67)
Année de naissance (Réf. : Avant 1960)				
1960-1969	0.499*** (9.43)	0.624*** (7.18)	0.234 (0.94)	
1970-1979	1.183*** (23.71)	1.359*** (16.50)	0.153 (0.57)	
Après 1980	1.932*** (39.57)	1.627*** (19.06)	0.401 (1.64)	
Niveau de l'éducation (Réf. : Ecole primaire ou moins)				
Collège	0.130*** (4.13)	0.132*** (2.69)	0.060 (0.73)	0.188*** (3.72)
Lycée	-0.013 (-0.35)	0.009 (0.15)	-0.083 (-0.85)	0.013 (0.22)
Bac+2	-0.073* (-1.86)	-0.169** (-2.39)	-0.044 (-0.50)	-0.024 (-0.42)
Bac+3	-0.291*** (-5.29)	-0.410*** (-4.10)	0.376 (1.32)	-0.327*** (-4.24)
Superficie des terres du ménage au lieu d'origine	-0.008 (-0.19)	0.021 (0.31)	0.575 (1.04)	-0.091* (-1.69)
Lieu de <i>hukou</i> (Réf. : Région du Nord)				
Guangdong	0.427*** (6.88)	0.768*** (4.76)	0.340** (2.30)	0.688*** (6.80)
Shanghai, Jiangsu et Zhejiang	0.019 (0.12)	0.361 (1.50)	0.141 (0.77)	0.295 (1.15)
Anhui	0.146* (1.65)	0.073 (0.34)	0.180 (0.95)	0.167 (1.15)
Fujian	0.125 (0.96)	0.215 (0.80)	0.463* (1.75)	0.280 (1.37)
Jiangxi	0.354*** (5.03)	0.573*** (3.35)	0.321** (2.11)	0.527*** (4.77)
Shandong	0.248** (2.16)	0.201 (0.56)	0.199 (1.24)	0.529*** (3.08)
Henan	0.223*** (3.26)	0.171 (0.99)	0.392** (2.57)	0.338*** (3.12)
Hubei	0.248*** (3.59)	0.369** (2.16)	0.426** (2.56)	0.325*** (3.01)
Hunan	0.377*** (5.95)	0.589*** (3.61)	0.404*** (2.70)	0.549*** (5.28)
Guangxi	0.337*** (5.22)	0.536*** (3.25)	0.399*** (2.58)	0.525*** (5.06)
Hainan	0.032 (0.25)	0.199 (0.68)	0.529 (0.61)	0.194 (1.03)
Chongqing	0.309*** (4.10)	0.475*** (2.77)	0.753* (1.73)	0.443*** (3.71)
Sichuan	0.255*** (3.85)	0.394** (2.39)	0.403*** (2.59)	0.393*** (3.62)
Guizhou	0.270*** (3.23)	0.354* (1.95)	0.697*** (2.80)	0.413*** (3.31)
Yunnan	0.148 (1.09)	0.063 (0.19)	0.492 (1.58)	0.290 (1.62)
Shaanxi	0.130 (1.40)	0.092 (-0.38)	0.200 (1.21)	0.246* (1.86)
Année (Réf. : Avant 1985)	Non	Non	Non	Oui
Mois (Réf. : Décembre)	Non	Non	Non	Oui
Constant	-6.050*** (-81.53)	-6.499*** (-36.85)	-4.126*** (-14.44)	-6.955*** (-40.82)
Maximum du log de vraisemblance	-4716.534	-3922.920	347.252	-4546.177
Nombre d'individus	3057	2854	2414	3057

Les estimations sont corrigées pour l'hétéroscédasticité. Les t de *student* sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0.01 ; ** résultat significatif au seuil 0.05 ; * résultat significatif au seuil 0.10.

Nous avons vu que les disparités entre provinces intérieures et côtières étaient importantes. En particulier, à l'intérieur des provinces côtières, les zones ouvertes comme le delta de la rivière des Perles qui ont connu une industrialisation accélérée à travers les investissements étrangers, sont devenus les centres de la croissance économique. Les flux migratoires sont essentiellement une réponse des travailleurs à ces disparités régionales qui se traduisent par des différences de caractéristiques socio-économiques entre lieu d'origine et lieu de destination. Nous avons par ailleurs évoqué plus haut le fait que l'origine géographique pouvait être un obstacle à l'insertion sur le marché du travail. Nous avons donc cherché à identifier l'origine géographique des paysans-ouvriers dans la province en introduisant des indicatrices de leur lieu de *hukou* dans nos estimations. La migration intra-provinciale est plus élevée que la migration inter-provinciale suggérant que les paysans-ouvriers originaires du Guangdong rencontrent moins d'obstacles à la migration. En effet, à côté de distances plus longues, la migration inter-provinciale se traduit par des coûts économiques, sociaux et des barrières politiques plus élevés. Ce résultat est cohérent avec les analyses des données de recensements des années 1990 et 2000, selon lesquelles la migration à l'intérieur du Guangdong est la plus importante parmi les provinces chinoises. En ce qui concerne les migrants inter-provinciaux, ceux originaires des provinces voisines, telles que le Hunan, le Jiangxi ou le Guangxi, présentent une forte mobilité vers le Guangdong, faisant apparaître un "effet de proximité". L'exception, comme nous l'avons souligné dans la section 3, concerne le Fujian et l'île de Hainan, provinces côtières ouvertes, vers lesquelles migrent également les paysans-ouvriers. Les paysans-ouvriers issus de Chongqing, Sichuan, Guizhou, Shandong, Hubei et Henan témoignent également d'une mobilité relativement importante. Ces provinces se caractérisent par une importante population, un grand "réservoir" de travailleurs agricoles excédentaires et/ou un niveau de développement faible. En revanche, la mobilité du delta du Yangtsé vers le Guangdong est relativement faible. Anhui est une province intérieure et agricole proche du delta du Yangtsé ; la plupart des émigrants de cette province ont afflué plutôt vers le Jiangsu et Shanghai.

Afin d'examiner l'évolution de l'origine des flux de paysans-ouvriers vers le Guangdong, nous scindons la période étudiée en deux : les années antérieures à 2003 caractérisées par les "marées de paysans-ouvriers" (régression 2), et la période 2003-2006 caractérisée par une certaine pénurie (régression 3). Nous constatons qu'entre la première et la deuxième période, l'intensité de la migration à l'intérieur de la province du Guangdong s'est un peu affaiblie, alors que la mobilité des paysans-ouvriers en provenance de la région du Sud-Ouest (Chongqing, Sichuan et Guizhou) s'est renforcée. L'immigration de longue distance en

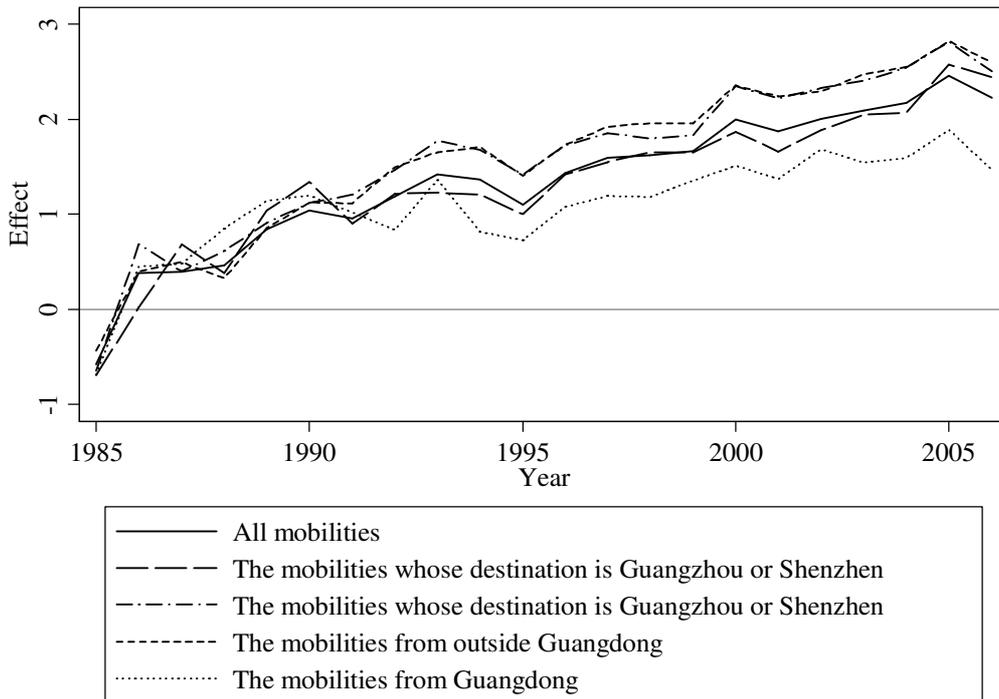
provenance des provinces intérieures a ainsi connu une augmentation significative. Cela rejoint les résultats de Bao *et al.* (2008) montrant que les effets de la distance sur la migration ont diminué au cours du temps. De plus, les migrations en provenance de Henan et de Fujian, qui n'étaient pas significatives avant 2003, le sont devenues après cette date.

Enfin, si l'on observe la mobilité de ces migrants tout au long des années et des mois constituant notre enquête¹², nous observons d'abord que, malgré de petites perturbations, la mobilité des paysans-ouvriers a dans l'ensemble augmenté au cours du temps (graphique 1). La réaction des paysans-ouvriers à l'effet des années ne varie pas beaucoup selon les lieux de destination, ni selon les lieux d'origine. Nos résultats semblent montrer que la migration des paysans-ouvriers vers le Guangdong n'a jamais connu de diminutions significatives depuis les années 1980 ; en d'autres termes, l'afflux de migrants est resté massif et ne fait pas apparaître de "pénurie" dans la présente étude.

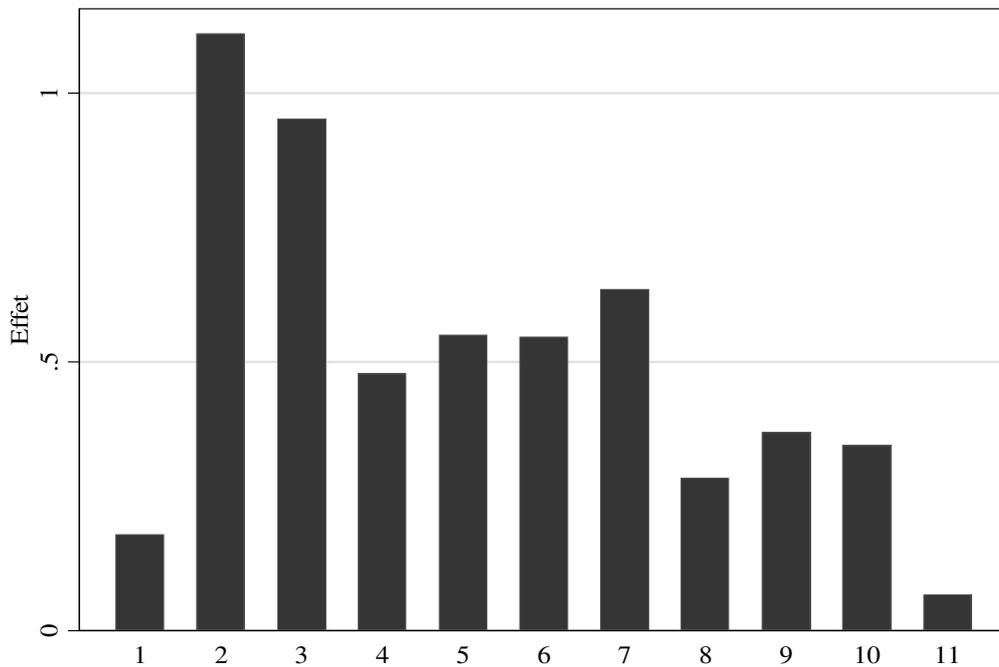
La mobilité aux mois de février et de mars est significativement plus élevée que celle aux autres mois (graphique 2). La plupart des paysans-ouvriers sont en effet des travailleurs saisonniers et rentrent chez eux à la fin de l'année pour passer le Nouvel An chinois avec leur famille avant de repartir après la fête qui se déroule entre les mois de janvier et février. La mobilité au cours de la première moitié de l'année apparaît d'ailleurs plus importante.

¹² Introduction de variables muettes indiquant respectivement les différentes années et les différents mois dans notre estimation (régression 4, tableau 1).

Graphique 1 – Effet de l’année sur la mobilité
(Référence: avant 1985)



Graphique 2 - Effet du mois sur la mobilité
(Référence: décembre)



5. Analyse du salaire urbain des paysans-ouvriers

Dans cette section, nous examinons les caractéristiques individuelles associées avec un revenu plus élevé parmi les migrants ruraux dans la province du Guangdong. Le tableau 2 reporte les résultats d'estimation.

Nous examinons le rôle de plusieurs catégories de variables. Le fait d'être un homme favorise significativement le salaire. Le genre est donc bien un facteur discriminant du salaire obtenu. Le salaire est par ailleurs étroitement lié à la profession. Dans notre échantillon, les professions occupées par les femmes sont systématiquement différentes de celles des hommes : les femmes sont plus présentes dans le travail à la chaîne et le service de restauration, alors que les hommes occupent des emplois d'ouvriers qualifiés et de gardes, ce qui semble montrer que les hommes occupent des postes relativement supérieurs.

L'âge du migrant semble avoir un impact non monotone sur le salaire : le salaire s'accroît avec l'âge pour plafonner entre 33 et 35 ans, et diminue ensuite.

Comme nous l'avons vu, l'éducation a un impact significativement négatif sur la mobilité lorsque le niveau de scolarisation atteint le niveau Bac+2 ou Bac+3. Malgré cette influence négative de l'éducation sur la mobilité, cette variable a des retombées positives sur le salaire. Les corrélations positives entre le salaire urbain et le nombre d'années d'études sont conformes à la théorie du capital humain. Si pour les paysans-ouvriers ayant un niveau d'instruction élevé, la probabilité de migrer est moindre, il faut donc que les rendements de la migration soient suffisamment élevés pour que les paysans-ouvriers instruits soient incités à migrer vers les villes.

Détenir des certificats professionnels reconnus par le gouvernement favorise significativement le salaire. De tels certificats pourraient faciliter aux migrants la recherche d'emploi et leur permettre d'occuper un poste supérieur. Une partie des migrants ont reçu des formations professionnelles au lieu d'origine avant la migration. Par contre ces formations sont peu importantes pour le niveau de salaire au lieu de destination. Dans des régions où l'excédent de main-d'œuvre agricole est important, le gouvernement encourage les travailleurs agricoles à migrer. Les autorités locales dispensent dans ce cadre des formations professionnelles portant sur des connaissances élémentaires concernant la sécurité dans la production, les droits et la protection d'intérêts, la vie urbaine, etc. Ces formations ne durent qu'un ou deux jours. Le contenu est souvent très général, et ne correspond pas tout à fait aux métiers exercés par les migrants dans le lieu d'accueil. Les formations professionnelles à

Tableau 2 - Estimation de l'équation de revenu
(moindres carrées ordinaires)

Variable dépendante : logarithme du salaire du mois précédent

	Régression 5 Pour tout l'échantillon	Régression 6 Pour les répondants résidant à Guangzhou ou à Shenzhen	Régression 7 Pour les répondants résidant aux autres villes
Homme	0.177*** (11.69)	0.200*** (8.39)	0.164*** (8.29)
Age	0.054*** (6.98)	0.058*** (5.11)	0.049*** (4.44)
Age au carré (/100)	-0.080*** (-9.15)	-0.082*** (-6.33)	-0.083*** (-6.91)
Niveau de l'éducation (Réf. : Ecole primaire ou moins)			
Collège	0.096*** (4.73)	0.069** (2.04)	0.110*** (4.27)
Lycée	0.245*** (9.43)	0.230*** (5.67)	0.245*** (7.17)
Bac+2	0.197*** (6.51)	0.135*** (2.83)	0.229*** (5.83)
Bac+3 ou plus	0.580*** (12.71)	0.604*** (8.68)	0.545*** (9.01)
Superficie des terres du ménage au lieu d'origine	0.085** (2.13)	0.026 (0.36)	0.119** (2.47)
Ayant obtenu des certificats professionnels reconnus par le gouvernement	0.133*** (6.66)	0.133*** (4.35)	0.136*** (5.17)
Ayant reçu des formations professionnelles fournies par le gouvernement local au lieu d'origine avant la migration	0.038 (1.14)	0.063 (1.31)	0.02 (0.44)
Ayant reçu des formations professionnelles au lieu de destination depuis 2005	0.074*** (4.80)	0.052** (2.20)	0.088*** (4.29)
La durée totale des emplois urbains	-0.016 (-0.44)	-0.016 (-0.37)	0.026 (0.41)
La durée moyenne des emplois urbains	0.215*** (8.54)	0.229*** (5.96)	0.209*** (6.28)
Situation familiale (Réf. : Célibataire)			
Epoux (ou épouse) est au lieu de destination	-0.016 (-0.66)	-0.058 (-1.52)	0.016 (0.51)
Epoux (ou épouse) est au lieu d'origine	0.049 (1.53)	-0.006 (-0.12)	0.076* (1.81)
Epoux (ou épouse) est dans une autre région	0.078* (1.78)	0.145** (2.03)	0.051 (0.90)
Lieu de <i>hukou</i> (Réf. : Guangxi et Hainan)			
Guangdong	0.131*** (5.45)	0.137*** (3.39)	0.107*** (3.47)
Shanghai, Jiangsu et Zhejiang	0.340*** (3.13)	0.289** (2.23)	0.365* (1.85)
Anhui	0.150** (2.39)	-0.039 (-0.34)	0.224*** (2.93)
Fujian	0.031 (0.35)	0.026 (0.22)	0.017 (0.13)
Jiangxi	0.091*** (2.61)	0.095* (1.72)	0.07 (1.51)
Shandong	0.316*** (3.41)	0.346*** (3.06)	0.216 (1.34)
Henan	-0.015 (-0.46)	-0.011 (-0.2)	-0.028 (-0.70)
Hubei	0.081** (2.54)	0.028 (0.55)	0.108*** (2.63)
Hunan	0.031 (1.17)	0.049 (1.08)	0.014 (0.43)
Chongqing	0.039 (1.05)	0.045 (0.59)	0.038 (0.89)
Sichuan	0.081*** (2.84)	0.111** (2.30)	0.05 (1.38)
Yunnan	0.073 (0.93)	0.058 (0.31)	0.082 (0.92)
Guizhou	0.066 (1.57)	0.111 (1.48)	0.042 (0.81)
Shaanxi	0.051 (0.92)	0.154* (1.87)	-0.048 (-0.65)
Les autres provinces du Nord	0.071 (1.25)	0.099 (1.19)	0.034 (0.43)
Constant	5.591*** (47.17)	5.578*** (31.81)	5.660*** (33.93)
R^2	0.266	0.318	0.247
Nombre d'observations	2957	1126	1831

Les estimations sont corrigées pour l'hétéroscédasticité. Les t de *student* sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0.01 ; ** résultat significatif au seuil 0.05 ; * résultat significatif au seuil 0.10.

l'arrivée, quant à elles, augmentent significativement le salaire. Un tiers des paysans-ouvriers ont reçu ces formations depuis 2005. Ces formations s'inscrivent souvent dans "*pre-job training*" fournies par les employeurs après le recrutement. Elles sont directement liées aux postes occupés par les travailleurs et à leur niveau de salaire.

Nous introduisons deux variables concernant l'histoire de chaque individu dans l'emploi urbain : la durée totale des emplois urbains et la durée moyenne de ces emplois. Elles sont calculées à partir des données biographiques des répondants. La première permet d'approcher l'expérience de travail en ville, et la deuxième l'instabilité de l'emploi urbain. Les résultats montrent que l'effet de la durée totale des emplois urbains sur le salaire n'est pas significatif, alors que la durée moyenne des emplois urbains favorise significativement le salaire. Autrement dit, plus l'emploi est stable, plus le salaire est élevé.

Dans la mesure où le salaire moyen des paysans-ouvriers originaires du Guangxi et de Hainan est le plus faible, nous prenons ces deux provinces comme groupe de référence concernant le lieu de *hukou*. Bien que la mobilité des provinces côtières de l'Est (Shanghai, Jiangsu, Zhejiang et Shandong) vers le Guangdong soit peu importante, les paysans-ouvriers en provenance de ces régions ont un salaire moyen plus élevé que les autres. Le coefficient est également significatif pour Anhui, Jiangxi, Hubei et Sichuan. Parmi les provinces mentionnées ci-dessus, seul Jiangxi partage une frontière commune avec Guangdong. Il semblerait donc que le rendement des migrations de longue distance soit plus élevé. Il est possible que les migrants ayant effectué une migration de longue distance soient plus qualifiés et/ou disposent d'un réseau bien développé, les aidant à surmonter les coûts de la migration.

6. Conclusion

L'insertion sur le marché du travail urbain des paysans-ouvriers, ces travailleurs qui quittent les zones rurales pour trouver un emploi en ville, est un élément essentiel du processus de transition de la Chine. Dans cet article, nous avons cherché à saisir l'évolution des mobilités de ces migrants et leur intégration sur un marché du travail fortement segmenté. Nous avons comblé certaines lacunes des études antérieures en étudiant dynamiquement les flux migratoires des paysans-ouvriers à l'aide des modèles de durée à travers une dimension individuelle, temporelle (évolution de la mobilité dans l'emploi au cours du temps) et spatiale (rôle du lieu d'origine). A partir de l'exploitation d'une base de données originales, notre analyse montre que ce processus d'insertion par l'obtention d'un emploi urbain est complexe. Les immigrants forment un groupe hétérogène du point de vue de leurs caractéristiques

individuelles et de leur employabilité. Dans la région du delta de la rivière des Perles, l'obtention d'un emploi est plus aisée pour les femmes, les jeunes et les moins qualifiés.

Notre analyse révèle que la mobilité des paysans-ouvriers vers le delta de la rivière des Perles a continuellement augmenté depuis les années 1980, avec un accroissement de la migration de longue distance. La "pénurie de paysans-ouvriers" dans cette zone très dynamique de la Chine actuelle ne semble ainsi pas à craindre pour l'instant.

Nos résultats témoignent d'une divergence existant entre les paysans-ouvriers originaires des régions côtières de l'Est (le delta du Yangtsé et Shandong) et ceux en provenance des provinces intérieures. La mobilité des premiers est relativement faible et ils bénéficient en moyenne d'un salaire plus élevé que les seconds. Dans l'ensemble, le groupe des paysans-ouvriers se caractérise par des rémunérations faibles et une grande facilité d'accès à l'emploi. Cependant, ce groupe est très hétérogène et peut se scinder en deux sous-groupes : un groupe "inférieur" ayant toutes les caractéristiques des emplois secondaires (faibles rémunérations, liberté totale d'accès, précarité de l'emploi...) et un groupe "supérieur" avec des rémunérations relativement élevées (parfois supérieures à celles du secteur formel urbain) et un certain niveau de capital physique et humain. Les paysans-ouvriers en provenance des provinces de l'Est s'inscrivent pour la plupart dans le segment supérieur, et occupent des emplois d'ouvriers qualifiés.

Notre analyse confirme le rôle important des formations professionnelles à l'arrivée dans l'amélioration du niveau de salaire des paysans-ouvriers. Ce résultat est conforme à celui d'une autre enquête réalisée au sein du delta de la rivière des Perles en avril 2006,¹³ concluant que la nouvelle vague de jeunes travailleurs migrants opte pour des emplois de meilleure qualité offrant des possibilités de promotion professionnelle et de formation dans les usines. De plus, la plupart des entreprises au delta de la rivière des Perles opèrent dans des secteurs intensifs en travail. Il leur serait nécessaire, afin de maintenir une compétitivité sur les marchés internationaux d'évoluer progressivement vers un mode de production plus capitalistique, ce qui renforcerait leur demande de main-d'œuvre qualifiée. Les formations professionnelles des paysans-ouvriers jouent ainsi un rôle important dans le développement futur du delta de la rivière des Perles.

Compte-tenu de l'offre potentielle de main-d'œuvre qu'ils représentent, mais également pour des raisons d'équité et des objectifs d'intégration sociale, l'amélioration des conditions

¹³ Voir http://www.syntao.com/E_Page_Show.asp?Page_ID=6075.

d'insertion sur le marché du travail de ces paysans-ouvriers constitue un impératif pour la Chine où ils représentent plus de 10% de la population active.

Bibliographie

- Angeloff T. (2010), « La Chine au travail (1980-2009) : emploi, genre et migrations », *Travail, genre et sociétés*, vol.23, 79-102.
- Aubert C. (1995), “Exode rural, exode agricole en Chine, la grande mutation ?”, *Espace Populations Société*, 1995-2, 231-245.
- Bao S., Bodvarsson O. B., Hou J. W., Zhao Y. (2008), “The Deregulation of People Flows in China: Did the Structure of Migration Change?”, papier présenté à la Chinese Economists Society (CES), Tianjin, Chine, 18-20 avril.
- Batisse C., Sélim M. (2008), “Du socialisme (de marché) au post-communisme – Singularités et unicité dans la globalisation du capitalisme”, *Autrepart*, N°48.
- Carrillo B. (2002), “Rural-Urban Migration in China: Temporary Migrants in Search of Permanent Settlement”, *China Business Review*.
- Chan K. W., Li Z. (1999), “The Hukou System and Rural-Urban Migration in China: Processes and Changes”, *The China Quarterly*, 1999 Dec (160), 819-855.
- Chen W. (2008), "Economic Analysis to 'Peasant Worker Shortage' in China", *Asian Social Science*, Vol. 2, No. 1, 99-102.
- Chen W. (2008), “Economic Analysis to 'Peasant Worker Shortage' in China”, *Asian Social Science*, Vol. 2, No. 1, 99-102.
- Chen Y. (2011), “Occupational Attainment of Migrants and Local Workers: Findings from a Survey in Shanghai’s Manufacturing Sector”, *Urban Studies*, Vol.48, No.1, 3-22.
- Fan C. C. (2005), “Interprovincial migration, population redistribution, and regional development in China: 1990 and 2000 census comparisons”, *Professional Geographer*, Vol. 57, No. 2, 295-311.
- Feng W., Zuo X., Ruan D. (2002), “Rural Migrants in Shanghai: Living under the Shadow of Socialism”, *International Migration Review*, Vol.36, No. 2, 520-545.
- Gong S. (2009), “Those uppity peasant workers: the end of the era of cheap Chinese labor”, *The International Economy*, Vol. 23, No. 1, 10-11.
- Guo F., Iredale R. (2004), “The impact of Hukou status on migrants’ employment - Findings from the 1997 be migrant census”, *International Migration Review*, Vol. 38, No. 2, 709-731.

- He G. (2006), "The Shortage of Peasant Workers in the Pearl River Delta Region: An Explanation Based on Todaro Migration Model", *Asian Social Science*, Vol. 2, No. 12, 41-52.
- He J., Pooler J. (2002), "The regional concentration of China's interprovincial migration flows, 1982-90", *Population and Environment*, Vol. 24, No. 2, 149-182.
- Hu B. (2008), "People's mobility and Guanxi networks: A case study", *China & World Economy*, Vol. 16, No. 5, 103-117.
- Knight, J., Song L., Jia H. (1999), "Chinese Rural Migrants in Urban Enterprises: Three Perspectives", dans S. Cook et M. Maurer-Fazio (Eds.), *The Workers' State Meets the Market: Labor in China's Transition*, Frank Cass, London.
- Liang Z, Ma Z. (2004), "China's floating population: New evidence from the 2000 census", *Population and Development Review*, Vol. 30, No. 3, 467-488.
- Ma Z. (1999), "Temporary migration and regional development in China", *Environment and Planning A*, Vol. 31, No. 5, 783-802.
- Meng, X., Zhang J. (2001), "Two-tier labor markets in urban China: Occupational segregation and wage differentials between urban residents and rural migrants in Shanghai", *Journal of Comparative Economics*, Vol. 29, No. 3, 485-504.
- Ministry of Labor and Social Security (2004), *An Investigation Report on the Shortage of Peasant Workers*, September 2004.
- Nielsen I., Nyland C., Smyth R., Zhang M. (2007), "Migration and the right to social security: Perceptions of off-farm migrants' rights to social insurance in China's Jiangsu Province", *China & World Economy*, Vol. 15, No. 2, 29-43.
- Rouilleau-Berger L., Shi L. (2004), "Routes migratoires et circulations en Chine : entre mobilités intracontinentales et transnationalisme", *Revue européenne des migrations internationales*, Vol. 20, No. 3, 7-27.
- Shao S. (2006), "The end of cheap labour in China? - Implications for foreign invested firms of a new breed of 'economic man'", *Monash Business Review*, Vol. 2, No. 1.
- Solinger D. (1999), *Contesting Citizenship: Peasants, Migrants, the State, and the Logic of the Market in Urban China*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press.
- Wang F., Zuo X. (1999), "Inside China's Cities: Institutional Barriers and Opportunities for Urban Migrants", *The American Economic Review*, Vol. 89, No. 2, 276-280.
- Wong K., Shen J., Feng Z., Gu C. (2003), "An analysis of dual-track urbanisation in the Pearl River Delta since 1980", *Tijdschrift Voor Economische en Sociale Geografie*, Vol. 94, No. 2, 205-218.

Zhang K. H., Song S. (2003), "Rural–urban migration and urbanization in China: Evidence from time-series and cross-section analyses", *China Economic Review*, Vol. 14, No. 4, 386-400.

Zhao Z. (2005), "Migration, labor market flexibility, and wage determination in China: A review", *Developing Economies*, Vol. 43, No. 2, 285-312.